

Fête du 8 mars à Kongoussi

L'AFD SongManegre œuvre pour l'autonomisation des femmes – aussi pour que les sexes des filles du département de Kongoussi restent intacts



Les membres de l'AFD SongManegre réunis pour la célébration du 8 mars à la Maison de la Femme

Au début, l'AFD faisait un peu comme tout le monde qui s'engage contre la pratique de l'excision : on se faisait former en techniques de communication (IEC/CCC) et en matière d'excision et on a sensibilisé dans les villages, a fait des discours, des présentations sur les effets néfastes de la pratique, on a montré des vidéos, s'il y avait assez d'argent on a organisé un théâtre forum, on faisait du porte-à-porte, on faisait surtout discuter les gens, on les faisait réfléchir. Fondé au début des années 2000 (récépissé de 2002) et active contre l'excision depuis 2003, l'Association Féminine pour le Développement SongManegre (AFD) n'a jamais perdu le contact avec ses racines – à Nanne, joli petit village entouré de collines à 5 km de Kongoussi (direction de Ouahigouya) et dans la capitale du département de Kongoussi même.

L'AFD a d'abord fait ses preuves à la maison – avant d'étendre ses activités, pas à petit pas, aux villages voisins et finalement à tous les villages de la commune. Pour soutenir les formatrices et formateurs de l'AFD, on a mis en place des «relais villageois» – un homme, une femme – dans toutes les communautés – ce sont des volontaires, la seule chose qu'on a donné était un vélo à chaque femme relais pour qu'elle puisse se déplacer plus facilement. Et puis ce n'était plus assez et on a ajouté des «clubs de (dix) femmes» dans tous les villages. La force de l'AFD, c'est cet enracinement local – et c'est l'engagement de ses responsables et ses membres.

On avait jeté une bonne base. Mais on s'est rendu compte que ça ne suffisait pas. Les femmes avaient beau se débattre pour leurs nouvelles convictions – on ne les écoutait guère. Il fallait une approche plus holistique. Pour donner plus de poids aux paroles des femmes – aux femmes tout court, aux femmes de l'AFD, aux femmes engagées contre l'excision – on a mis en place des fonds de microcrédits (minuscules, mais c'est déjà ça d'atteint) pour les 63 clubs des femmes de la commune de Kongoussi. Une femme par club a été formée en gestion de microprojets. Et chacune des 630 femmes est maintenant cheffe d'un (très petit) projet entrepreneurial – dans l'agriculture, l'élevage ou le commerce. Pas mal d'entre elles ont mis leurs fonds ensemble et font tourner un projet commun. Nous approchons la fin du deuxième cycle (annuel) de microprojets/microcrédits. Ça marche à merveille. A part l'insuffisance des fonds disponibles, il n'y a pas de problème. Et je vous assure que ce ne sont plus les mêmes femmes – une cheffe d'entreprise, une gérante de microprojet, soit-il minuscule, s'assume – et on la respecte, sa voix compte.

C'est comme si on avait voulu devancer le Ministère de la Femme, de la Solidarité Nationale et de la Famille qui a, pour cette année, choisi «Entrepreneuriat agricole des femmes» comme thème de l'édition burkinabè de la journée internationale de la femme. Le samedi 19 mars 2016, l'Association Féminine pour le Développement SongManegre (AFD) a donc fêté la journée internationale de la femme, en décalée, dans la Maison de la Femme de Kongoussi et jusque devant le Haut-Commissariat du Bam. Regardez le photo-reportage de cette célébration bien réussie.

La Journée de la Femme de l'AFD SongManegre à Kongoussi

19/3/2016. Texte et photos: Günther Lanier

Lieu initial: Maison de la Femme de Kongoussi, Province du Bam

Temps : à partir de 9h00 jusqu'à 14h00



Prêt: les autorités sont arrivées

De gauche à droite: M. Zeba, Secrétaire Général de la Haut-Commissaire de la Province du Bam, le Préfet du Département de Kongoussi (aussi maire intérimaire), Claire Gyébré, (derrière elle, guère visible) la gérante du compte de EcoBank de l'AFD venue avec son collègue (à sa gauche) de Ouagadougou



Mot de bienvenue de Claire Gyébré, présidente de l'Association Féminine pour le Développement (AFD) SongManegre



Discours d'ouverture du SG de la Haut-Commissaire de la Province du Bam

Suivait un petit mot au nom des partenaires financières – cette célébration de la journée internationale de la Femme a été rendue possible grâce au soutien des deux ONG de femmes allemandes Lebenschancen/Chances de Vie et Frauenring/Anneau des Femmes, représentées sur place cette fois par l'auteur de ces lignes.



Présentation par les deux représentantEs du Ministère de l'éducation nationale et de l'alphabétisation provincial sur la scolarisation des filles



Présentation de M. Issa Ouédraogo, directeur provincial du Ministère de la Femme, de la Solidarité Nationale et de la Famille (la seule présentation en français – le collègue du MENA à sa gauche traduit phrase par phrase) sur l'autonomisation des femmes et l'entrepreneuriat féminin agricole



Présentation de la représentante du directeur provincial chargé des affaires sociales, des personnes vivant avec un handicap et de la lutte contre l'exclusion (nouvellement un Secrétariat d'Etat affilié au Ministère de la Femme, de la Solidarité Nationale et de la Famille) sur le genre, les droits humains et l'excision



Louis-Marie Kaboré, un ancien du SP-CNLPE, est venu à la fête de l'AFD à titre privé. Il était le point focal CAP-MGF du SP-CNLPE pendant les cinq ou six ans que CAP-MGF de Inga Nagel et Mwangaza Action existait et dont l'AFD fut un membre star. Louis-Marie Kaboré ici ajoute à ce que sa jeune collègue de l'Action Sociale a dit sur l'excision, il insiste entre autres sur la dénonciation préventive



Suivait la présentation de Rasmata Ouédraogo de l'AFD sur le planning familial (désolé: la photo prise pendant sa présentation ne vaut rien, mais la-voilà en tant que membre du public). Parmi les trois présentations, c'était la sienne qui a suscité le plus de questions, surtout aussi du côté des hommes (qui étaient pourtant une petite minorité dans le public)

Et, presque sans pause, tout le monde s'est mis à marcher.



En descendant ...



... de la colline ...



... de la Maison de la Femme



Petite pause à l'ombre (il est autour de 13h avec 38° à l'ombre) ...



... pour dérouler ... (sur la droite la vice-présidente de l'AFD, Andrea Ouédraogo)



... la banderole de la marche



La vice-présidente de l'AFD, Andrea Ouédraogo, à gauche, sa main gauche devant Rasmata Ouédraogo, puis la présidente, Claire Gyébré



La prochaine génération a conquis la banderole. Et Louis Marie Kaboré n'a peur ni du soleil ni de la marche.



Nous nous approchons ...



... du Haut-Commissariat.



A la fin, c'est une jeune fille qui nous guide.



Nous envahissons, paisiblement et accompagnés par les forces de l'ordre, le Haut-Commissariat.



Et nous nous installons vis-à-vis du Secrétaire Général de la Haut-Commissaire.



Claire Gyébré présente la Pétition de l'AFD – à vive voix et puis en écrit – au SG de la Haut-Commissaire du Bam



A la fin de la présentation de la Pétition de l'AFD



Le SG réagit – très favorablement – à la Pétition de l'AFD



Nous écoutons le Secrétaire Général

Et voici la photo de famille pour finir la marche en beauté



Photo de famille: derrière la banderole, de gauche à droite: policier, la représentante du directeur provinciale de l'Action Sociale, le Préfet, M. Zeba/SG de la Haut-Commissaire, Claire Gyébré/présidente de l'AFD, le directeur provincial du Ministère de la Femme, de la Solidarité Nationale et de la Famille; Louis Marie Kaboré du SP-CNLPE se tient derrière le Préfet.